

Dr. Gary Meadors, 1 Corinthiens, Leçon 3, Comment la Bible nous enseigne. Trois niveaux d'enseignement biblique, partie 1.

© 2024 Gary Meadors et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Gary Meadors dans son enseignement sur le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la leçon 3, Comment la Bible nous enseigne. Trois niveaux d'enseignement biblique, partie 1.

Eh bien, salutations et bienvenue à la troisième vidéo de notre série sur 1 Corinthiens.

Nous sommes encore occupés à faire quelques introductions. Dans nos deux premières vidéos, nous avons discuté de la question de la connaissance des traductions de la Bible disponibles, en particulier dans cette série en anglais, et de la façon dont vous pouvez tirer le meilleur parti d'une variété de Bibles dans votre étude des Écritures. J'espère que vous y avez réfléchi et que vous avez en quelque sorte compris cette différence entre l'équivalence formelle et dynamique des traductions et comment vous pouvez utiliser une série de traductions dans ce continuum pour mieux expliquer les Écritures, apprendre vous-même des choses sur la traduction et être capable d'aider d'autres chrétiens qui ont parfois du mal à comprendre ce que dit la Bible et pourquoi les Bibles diffèrent.

Je pense que ce dont nous avons parlé dans nos deux premières leçons devrait vous permettre de commencer à mieux comprendre ce sujet et de pouvoir l'expliquer aux autres. Maintenant, un autre point que je voudrais aborder dans cette introduction, alors que nous nous préparons à traiter du texte de 1 Corinthiens, est de parler de ce que la Bible nous enseigne. Nous passons beaucoup de temps à réfléchir à ce que la Bible nous enseigne, mais j'aimerais réfléchir un peu à la manière dont la Bible nous enseigne.

J'ai fait cela dans divers domaines, et mon document a été préparé pour une situation particulière, qui n'est pas exactement l'introduction à 1 Corinthiens, mais qui sera très pertinente, je pense, à mesure que nous avancerons dans ce domaine. Et je l'intitule Comment la Bible nous enseigne-t-elle ? Trois niveaux d'enseignement biblique. Et nous explorerons cela dans le document, ou comme le dit le sous-titre, une introduction à la compréhension des différences théologiques qui surgissent dans l'Église.

La première fois que j'ai présenté cette conférence de cette manière, même si j'avais enseigné ces points séparément de diverses manières, c'était dans une situation où les chrétiens essayaient de travailler sur des divergences d'opinions théologiques. Et

cela peut devenir assez instable, en particulier lorsqu'une organisation est engagée dans quelque chose depuis longtemps et qu'au fil du temps, nous avons peut-être une meilleure compréhension de la Bible, et cela commence à être remis en question. Les chrétiens sont donc constamment soumis à ce stress de devoir décider pourquoi nous avons des opinions différentes. Et je pense que je peux vous donner un modèle aujourd'hui, et le document que vous avez, qui est le dossier numéro 3, le document que vous avez est énoncé de manière complète, et vous serez en mesure de le travailler et de prendre conscience de ce que signifie utiliser la Bible dans la conversation avec les autres, en particulier ceux avec lesquels vous n'êtes pas d'accord.

Je pense que cela peut atténuer l'instabilité de cette conversation et la placer sur le terrain de ce que dit réellement la Bible et de la façon dont elle s'applique à nous. Maintenant, réfléchissons à cela. L'un des aspects fascinants de notre cheminement chrétien est d'observer combien d'affirmations différentes et d'interprétations différentes peuvent être faites à partir du même texte biblique.

Il n'est pas nécessaire de vivre très longtemps pour être confronté à ce problème. Au cours des dernières décennies, 1 Timothée 2:12, où Paul parle de la question des femmes et de l'enseignement, a été un texte très volatile. Comment avez-vous réagi à ce sujet ? Et vous savez que si vous avez fait des recherches sur la question de 1 Timothée 2:12, voire 2:12-15, vous pouvez très rapidement retrouver un certain nombre de points de vue et de positions sur ce que signifie exactement ce texte.

Alors, laquelle est la bonne ? Ou quelle est votre opinion sur le rôle des dons miraculeux aujourd'hui ? Je suis sûr que dans un public comme celui de l'apprentissage biblique en ligne, nous avons une variété d'opinions sur les expressions charismatiques que nous trouvons dans le livre de 1 Corinthiens, et nous en parlerons plus tard. Eh bien, comment discernez-vous laquelle de ces positions est la plus juste ? Cela dépend de la personne à qui vous posez la question, je suppose, ou peut-être du livre que vous lisez. Peut-être lisez-vous un livre qui vous captive vraiment, et qui semble si convaincant, et vous dites : « Ah, c'est le point de vue que je vais adopter. »

Et puis vous prenez un autre livre, et il est tout aussi convaincant dans une direction différente. Comment gérez-vous ce genre de conflits et de revendications ? C'est de cela que je veux parler. Le fait de cette diversité ouvre une perspective sur quelque chose d'autre en relation avec la façon dont Dieu a créé son monde pour fonctionner et notre position dans ce monde.

La diversité des points de vue ne signifie pas que tous les points de vue sont également valables. Ce n'est pas là que nous voulons en venir. Le fait que nous ayons une multiplicité de points de vue et d'interprétations du texte ne signifie pas que

nous devons baisser les bras et dire : « Eh bien, prenez celui qui vous impressionne le plus. »

En fin de compte, dans la plupart des textes, peut-être pas dans tous, mais dans la plupart des textes, il y aura un point de vue qui sera le plus convaincant. Mais comment y parvenir, et que faire si quelqu'un d'autre pense qu'un autre point de vue est plus convaincant ? Nous sommes constamment confrontés à cette tension quant au point de vue qui constitue le meilleur choix. Cette diversité illustre le fait que tout au long de l'histoire de la Bible, nous avons observé que la Bible est sujette à de nombreuses lectures.

C'était vrai presque immédiatement. Même dans le livre des Actes, nous voyons certaines controverses parmi les ouvriers chrétiens qui le révèlent. C'est pourquoi nous voulons parler de la façon dont nous pouvons travailler à travers la diversité des opinions sur les versets, et je veux vous donner un paradigme pour vous aider à le faire.

Cette diversité d'opinions couvre un large éventail. Elles peuvent être aussi graves que des constructions religieuses majeures. Le judaïsme, le christianisme, aux États-Unis, ce que nous appelons le mormonisme, et l'adventisme du septième jour sont des constructions assez importantes en relation avec certaines opinions religieuses.

Et bien sûr, il y a aujourd'hui dans le monde la question du Coran et de l'Islam, qui est en dehors de notre champ d'action, car nous parlons de l'interprétation de la Bible elle-même. Nous avons une variété de confessions, une variété de façons de baptiser, une variété de points de vue sur le rôle des femmes dans le ministère. Nous avons une variété de points de vue sur la fin des temps, ce que nous appelons l'eschatologie.

Quand Jésus viendra-t-il ? Comment conclura-t-il l'histoire de la terre ? Tout le monde utilise le même texte et fait des affirmations différentes sur la signification de ces textes. C'est un fait. Si vous allez dans une bibliothèque et que vous prenez dix livres sur un sujet écrits par des personnes compétentes pour écrire sur ces sujets, vous ne trouverez pas d'opinion unanime.

Vous trouverez une grande variété de points de vue. Vous les verrez tous étudier le même texte biblique, mais ils arrivent à des conclusions différentes sur ces textes. Cela jette-t-il la Bible dans un abîme de relativité ? Non.

Ce que cela montre, c'est que Dieu nous a donné une seule Écriture et que nous avons de très nombreux interprètes différents. Nous avons un texte inspiré et un texte faisant autorité dans les Écritures, mais nous nous retrouvons avec de nombreux interprètes des Écritures qui ne sont pas inspirés, pour ainsi dire, et qui ont des opinions divergentes. Cela fait partie de la vision chrétienne du monde de

voir et de comprendre le fait qu'il existe des différences même au sein d'une Église qui est unie par ce que nous appellerions des dénominateurs communs orthodoxes concernant Dieu, le Christ et l'autorité des Écritures.

Nous devons donc tous y réfléchir. Dans un livre comme 1 Corinthiens, nous allons voir qu'il existe certainement de nombreuses approches différentes du texte. Il n'est donc pas étonnant que l'Église ait connu des moments difficiles en termes de lecture et d'utilisation de la Bible, compte tenu de cette grande variété d'interprétations.

Maintenant, réfléchissons un peu plus à la page 9, qui est la deuxième page de ce document. Plutôt que de nous complaire dans la diversité ou la confusion qui règne, je pense qu'il existe une meilleure solution. Et je voudrais aborder quelques points.

Tout d'abord, je voudrais parler de la localisation de la Bible et de ses lecteurs. Lorsque nous utilisons la Bible comme source de connaissance et faisons des affirmations sur ce qu'elle enseigne, nous faisons appel à une discipline appelée épistémologie. Mais n'ayez pas peur de ce grand mot.

Cela fait partie du domaine de la philosophie. L'épistémologie signifie simplement ce que nous savons et comment nous le savons. C'est une façon très pratique de le dire, mais c'est l'essentiel.

Nous abordons la question de l'épistémologie. Techniquement, l'épistémologie a trait aux sources de notre connaissance, à la nature de notre connaissance et à la manière dont nous validons la connaissance que nous revendiquons. Maintenant, en y réfléchissant, le fait que nous ayons un texte inspiré et pourtant de nombreux interprètes non inspirés et leurs interprétations est la preuve que la grande variété de points de vue qui existent est due en quelque sorte à la façon dont Dieu a permis au monde de fonctionner.

Dieu ne nous a pas donné un interprète central et inspiré de la Bible auquel tout le monde devrait se référer. Il y a peut-être eu quelques exemples plus modestes dans l'histoire de l'Église où ces choses se produisent, mais ce n'est pas ainsi que les Écritures le présentent. Nous avons cette diversité, donc le fait que nous ayons une Écriture inspirée et que nous ayons de nombreuses interprétations, nous devons travailler sur cela dans notre vision chrétienne du monde et accepter le fait que, dans un certain sens, cela reflète le monde de Dieu.

Une seule Bible, un seul Dieu, et pourtant nous n'avons jamais atteint une unité absolue concernant tous les enseignements des Écritures. Nous avons un bon noyau d'unité qui nous maintient ensemble, mais nous avons également une grande diversité. Certains pourraient prétendre que le Saint-Esprit est l'atout qui nous permet de savoir ce qu'enseigne un passage.

Nous en parlerons un peu plus en détail lorsque nous aborderons 1 Corinthiens 2, mais le rôle de l'Esprit n'est pas de vous transmettre le sens des Écritures. Le rôle du Saint-Esprit est de vous convaincre que les Écritures sont nécessaires et font autorité et que vous devez examiner très sérieusement le sens du texte. Le rôle de l'Esprit est un rôle de conviction.

En fait, c'est un terme qui est utilisé dans l'étude des Écritures en relation avec ces questions. Il s'agit du concept de conviction, et non du concept de contenu. Nous sommes créés à l'image de Dieu et nous avons la responsabilité d'étudier la Bible et de tirer des conclusions sur sa signification.

Et même si nous avons cette diversité de conclusions, nous devons vivre avec les conclusions que nous percevons en unité, même avec d'autres qui peuvent avoir des points de vue différents, sous ce grand parapluie qui est acceptable, que nous appelons orthodoxie. Or, comme je l'ai mentionné, parce que nous avons cette grande variété d'interprétations, et pourtant nous avons cette Bible qui est lue différemment par les gens, cela signifie-t-il que nous sommes condamnés au relativisme dans l'interprétation ? Que tout est acceptable. Cette expression a été utilisée dans la culture, la culture dans laquelle j'ai vécu ces dernières années, sous n'importe quel nom.

Les gens lèvent les bras au ciel lorsqu'ils se lancent dans une discussion animée et disent n'importe quoi, ce qui devient une sorte de formule de politesse pour éviter de discuter de la question. Non, nous ne levons pas les bras au ciel lorsqu'il s'agit de l'interprétation des Écritures et nous disons n'importe quoi. Nous sondons.

Nous essayons de découvrir quels sont les meilleurs raisonnements que revendique une certaine vision et de les comparer à d'autres afin de travailler à travers la diversité des interprétations et d'arriver à ce que nous considérons comme un continuum d'interprétations qui sont dans la bonne fourchette, puis nous pouvons faire un choix entre l'une d'entre elles, nous pouvons parfois choisir de vivre avec une variété. Ainsi, Dieu, d'une certaine manière, a ordonné cette diversité parce qu'elle existe. Dieu nous a donné la Parole.

Dieu nous a créés à son image, et je pense qu'en tant que porteurs de son image, nous glorifions Dieu en prenant le risque, en luttant et en nous engageant dans la tâche de décrypter la Parole de Dieu pour nous aujourd'hui. La Parole de Dieu, en termes d'Écriture, est fixe. Ce n'est pas une cible mouvante.

Elle ne se réinvente pas au fil des générations. Il se peut que certains traitent les Écritures de cette manière de temps à autre, et chaque génération de l'Église doit réinventer la roue. Je ne vois pas la Bible de cette façon.

Je pense que nous avons le défi de comprendre ce que cela signifie et de traiter les questions de savoir comment nous pouvons transférer cela dans notre propre contexte dans le temps et l'espace afin de pouvoir dire ce que cela signifie dans notre contexte actuel. Dieu a donc ordonné de permettre cette diversité et de ne pas intervenir. Et je pense que le secret est que, dans un sens, cette fois avant le point culminant de l'histoire, Dieu attend de nous que nous prenions nos responsabilités en tant que porteurs d'image.

Nous avons été créés pour penser, pour choisir, pour vivre notre vie en communauté, et Dieu veut que nous nous y engagions sérieusement et que nous le fassions d'une manière qui le glorifie. Venons-en maintenant au sujet principal du jour, à savoir ce que la Bible nous enseigne. J'ai un paradigme que j'ai développé au fil des ans.

Ce paradigme m'est venu à l'esprit dans une situation intéressante, celle d'un de mes amis, dont je ne mentionnerai pas le nom, mais qui est un dirigeant chrétien très connu. Il donnait une conférence en Australie et, après sa conférence, un bibliste, que je ne peux pas identifier, je ne sais pas vraiment qui c'était parce que mon ami ne le savait pas à l'époque, est venu le voir après sa conférence et lui a demandé s'il s'agissait d'un enseignement direct de la Bible, d'un enseignement implicite de la Bible, ou d'une construction créative que vous avez élaborée à partir de la Bible ? Voilà trois niveaux de réflexion : l'enseignement direct, que vous pouvez prouver à partir d'un contexte.

L'enseignement implicite est ce à quoi de nombreux contextes nous obligent à parvenir sans toutefois le dire directement. Nous avons mis au point des constructions créatives et de grands systèmes pour affirmer que c'est la meilleure façon de donner un sens à la Bible. Maintenant, je vais essayer d'expliquer chacune de ces catégories un peu plus en détail au fur et à mesure, mais je veux que vous les expliquiez clairement.

Construction directe, implicite et créative. Mon ami parlait d'une vision biblique de quelque chose, mais cela a stimulé sa réflexion sur la façon dont c'était une vision biblique. Non pas ce que c'était, mais comment c'était et comment cela se rapportait à la Bible elle-même.

Je crois qu'il existe un paradigme, celui de la construction directe, implicite et créative, qui peut nous aider à réfléchir à la manière de comprendre et de gérer l'unité et la diversité des interprétations que nous vivons tous. Je l'appelle les trois niveaux de la façon dont la Bible est une vision biblique, dont la Bible enseigne.

J'ai pris cette petite illustration, qui n'avait pratiquement aucun contenu, et au fil des années, j'y ai beaucoup réfléchi et je l'ai développée pour en faire le modèle que je

partage avec vous. Je suis assis ici dans mon bureau à domicile, derrière moi se trouvent divers livres. J'ai un bureau très modeste en Floride.

J'avais une bibliothèque universitaire très importante qui a été transférée à Houston, au Texas, lorsque j'ai pris ma retraite à la Lanier Theological Library. Vous pouvez la consulter en ligne, LANIER, Lanier Theological Library. Lanier est un avocat à succès qui a créé une bibliothèque chrétienne, une bibliothèque d'études bibliques à Houston, et a ouvert les portes aux gens pour qu'ils viennent étudier et faire des recherches, et il a accumulé des dizaines de milliers de livres dans cette bibliothèque jusqu'à présent.

Mes livres sont à plus de mille kilomètres de là où je suis en ce moment, ce qui me gêne un peu, car je me dis : « Oh, je veux lire ce que j'ai déjà lu une fois dans un volume. » Mais j'ai rassemblé suffisamment de livres pour les choses que je fais dans mon bureau ici pour pouvoir m'en sortir. Les livres sont donc importants, et je vous présenterai une demi-douzaine de bons commentaires lorsque nous aborderons l'introduction formelle du livre de 1 Corinthiens.

J'y ai déjà fait allusion et je vais en dire un peu plus à ce sujet. Elles peuvent être un élément qui peut enrichir votre étude des Écritures, mais elles ne conviendront pas toutes. Très bien.

Vous allez devoir vous frayer un chemin à travers le matériel et faire vos propres jugements sur la façon dont ces éléments s'inscrivent dans la manière dont la Bible enseigne. L'étude chrétienne est donc une tâche si vaste et complexe qu'elle nécessite de nombreux domaines d'étude. Donc, juste avant de parler des constructions directes, implicites et créatives, à la page 10, je veux que vous voyiez ce que nous appelons l'Encyclopédie théologique.

Veuillez vous reporter à la page 10 et examiner le tableau qui y figure. Cette pyramide a pour but de vous illustrer les différentes disciplines impliquées dans l'étude des Écritures et dans la fonction de faire l'Église. La pyramide est intentionnellement ainsi conçue parce que les pyramides montent en crescendo au sommet, et vous pouvez voir que le crescendo de notre encyclopédie théologique est la théologie du ministère, la pratique de la théologie dans le contexte du ministère.

Tout ce que nous faisons, que nous étudions l'hébreu, l'araméen ou le grec, que nous étudions l'Ancien ou le Nouveau Testament, que nous traitons de théologie philosophique, de théologie systématique, de théologie historique, de théologie biblique, quelle que soit la discipline que nous étudions, tout cela, en fin de compte, est censé contribuer à notre proclamation de Dieu, du Christ et du Saint-Esprit dans le monde. Et tout cela vient, bien sûr, de la base de cette pyramide, qui sont les Écritures elles-mêmes. Vous remarquerez que ma base ici commence par l'exégèse.

Je pourrais aller plus loin dans le fondement et parler de la détermination de ce qu'est l'Écriture. Nous parlons du canon et de la critique textuelle et de choses de cette nature, mais pour l'illustration actuelle, nous commençons par supposer le produit de cela, et nous commençons par l'exégèse, qui consiste à extraire le sens du texte. Or, ce tableau contient quelques phrases qui sont très importantes et très concises.

Par exemple, l'exégèse est la compétence qui permet de formuler des jugements raisonnés sur un texte biblique. Avant même l'exégèse, il y a la critique textuelle qui établit le texte à étudier. L'exégèse examine donc les fragments du texte.

La langue devient très importante dans le processus exégétique. La phase suivante, pour ainsi dire, et il n'y a pas d'ordre sanctifié de ces aspects inférieurs, mais je pense que j'ai ici un ordre logique, est ce qu'on appelle la théologie biblique. La théologie biblique fournit des modèles structurels et conceptuels dans lesquels l'exégèse opère.

La théologie biblique considère la Genèse pour ce qu'elle est, et non pour ce que nous voulons qu'elle soit, par exemple. Elle s'intéresse au récit. Qu'est-ce que le récit d'Abraham ? Que nous enseigne le récit d'Abraham ? Plus tard, qu'est-ce que le récit davidique ? Que nous enseigne le récit davidique ? Elle s'intéresse aux grandes parties.

Il examine le contexte historique et culturel dans lequel il s'est produit. Que signifiait être un personnage de l'Ancien Testament ? Que signifiait être un prophète pendant l'exil ? Que signifiait la venue au monde de Jean-Baptiste et son début de prédication ? Quel était le contexte après ces siècles, depuis la fin de Malachie dans le canon de l'Ancien Testament jusqu'à l'époque de Jean-Baptiste ? Il n'y avait pas de révélation publique, et donc, que signifiait son apparition sur la scène ? C'était un personnage étrange à certains égards. Eh bien, à quoi bon ? Il parlait aux gens dans ce que l'Ancien Testament appelait le pays du lait et du miel.

Eh bien, qu'est-ce que cela signifie ? Pourquoi était-ce une terre de cocagne ? En d'autres termes, entrer dans les contextes historiques et les conventions de la façon dont les gens communiquaient dans le temps et l'espace, c'est de la théologie biblique. La théologie biblique ne consiste pas simplement à reprendre les catégories de la théologie systématique et à revenir en arrière pour créer des études bibliques thématiques sur des thèmes systématiques et les appeler théologie biblique. Ce n'est pas ce qu'est la théologie biblique.

La théologie biblique tente de comprendre la Bible dans son contexte original sans imposer au texte une construction occidentale de théologie systématique bien plus tardive. Vous étudiez donc la Bible au tout début de sa présentation à nous. La

théologie historique est très importante et je pense qu'elle intervient à ce stade de l'Encyclopédie.

Il nous faut comprendre comment l'Église s'est développée, notamment au cours des premiers siècles, notamment au cours des cinq premiers siècles de l'Église chrétienne, et comment elle considérait ce que nous voyons dans le témoignage des Écritures. Je tiens à préciser que, malgré leur importance, les Pères de l'Église ne sont pas le dernier mot sur ce que signifie la Bible. Ils traitaient de la question de l'interprétation de la même manière que nous.

D'une certaine manière, nous avons beaucoup plus d'informations sur la Bible, son contexte et sa signification qu'eux, même s'ils vivaient plus près de la Bible. Ils vivaient dans un temps, un espace et une culture qui étaient parfois éloignés, en particulier de l'Ancien Testament. Nous avons donc la théologie historique, puis la théologie systématique.

C'est une église ou une tradition qui met en lumière ses propres enseignements en se basant sur son modèle conceptuel dérivé. La théologie systématique. J'avais l'habitude d'avoir un mur entier d'ensembles de théologie systématique.

J'en ai eu quelques-uns qui étaient calvinistes et réformés, d'autres qui étaient arminiens, d'autres encore qui étaient des recueils de théologie renouveau rédigés par différentes personnes.

En d'autres termes, j'avais une variété de théologies systématiques que je pouvais comparer, et elles n'étaient pas d'accord entre elles en termes de structures globales et macroscopiques de ce que l'Écriture enseigne. Or, elles étaient toutes d'accord sur la question de l'orthodoxie. Elles étaient toutes d'accord sur les questions de christologie.

Mais lorsqu'il s'agit des détails de l'interprétation biblique, ils ne sont pas toujours d'accord. Mais ils mettent en perspective leur compréhension des Écritures, comme la théologie wesleyenne. Une théologie quaker met en perspective leur compréhension du fonctionnement du monde chrétien.

Un théologien réformé amène sa compréhension à une réflexion approfondie. Il existe des différences majeures entre ces deux courants. Notre tâche est bien sûr de les comprendre, de les synthétiser et de décider de la marche à suivre.

Il y a la théologie philosophique. Celle-ci pourrait être placée avant la théologie systématique, mais je l'ai ici. Il s'agit de l'évaluation et de l'intégration de la théologie aux luttes de la création.

Il faut une théologie philosophique pour traiter de certaines questions très importantes de notre époque. La question de la sexualité, la question de la transsexualité, la question de l'homme et de la femme, la question de la vision du monde. J'ai mentionné l'épistémologie.

Tout cela est très important pour mettre en lumière l'enseignement des Écritures dans une perspective macroscopique. Il y a ensuite la théologie apologétique. La théologie apologétique proclame les conclusions auxquelles nous parvenons et les défend.

C'est la défense par la théologie de son cadre conceptuel. Et j'ajouterais, peut-être même que je réviserais cela, la proclamation et la défense par la théologie de son cadre conceptuel. La théologie apologétique est très importante.

Et puis nous avons la théologie du ministère, où nous prenons cette structure massive, et dans chacun de ces cadres se trouve une carrière. Nous essayons de nous concentrer sur ce que cela signifie pour l'Église et pour le ministère de l'Église dans le monde. C'est une tâche assez grande, n'est-ce pas ? Sommes-nous à la hauteur d'une telle tâche ? Eh bien, non, nous ne le sommes pas.

Non, nous ne le sommes pas. Mais en tant que communauté, nous pouvons l'être. Et je pense que c'est une chose sur laquelle l'Église doit sérieusement réfléchir.

Comment l'Église peut-elle se structurer de manière à devenir une communauté de recherche plutôt qu'une simple communauté singulière ? Bien souvent, aujourd'hui, nous n'avons pas de théologie ministérielle. Nous avons une approche de la performance ministérielle. L'Église doit fonctionner selon un modèle théorique lié à l'Écriture, qui devient notre ordre de marche. C'est là l'essentiel.

Et vous qui écoutez les conférences et qui apprenez la Bible, vous êtes les individus qui vont transmettre ces enseignements au monde. Préparez-vous du mieux que vous pouvez. Cette encyclopédie ne doit pas être séparée.

J'utilise le mot bifurqué. C'est peut-être un mot nouveau pour vous, mais j'aime bien ce mot. Bifurquer quelque chose, c'est le séparer.

Bi signifie « démonter ». Cette encyclopédie ne doit pas être divisée en deux parties. Elle doit être intégrée.

Si j'avais une présentation PowerPoint sophistiquée à vous proposer, je transformerais cette pyramide en fontaine à eau. Le fond serait le bassin d'eau. L'eau serait pompée à travers toute la pyramide, puis elle coulerait comme une fontaine, ruisselerait à travers toutes les étapes et serait à nouveau pompée.

C'est cyclique. L'encyclopédie théologique ne doit pas être ici, ici et ici, mais elle doit être intégrée de manière à ce que chacun informe l'autre et que nous nous tournions vers l'autre pour obtenir de l'aide dans nos domaines de faiblesse où quelqu'un d'autre peut être fort. En un sens, une bonne bibliothèque pour un professionnel du ministère aura des aspects de toutes les encyclopédies en attente de vous enseigner sur appel afin que vous puissiez aller apprendre et intégrer ce même type d'informations.

Oui, c'est bouleversant. Je suis bouleversé. Je fais cela depuis de nombreuses années, et pourtant je me sens comme un pygmée par rapport à la tâche de représenter Dieu sur terre, et d'être un transmetteur et un défenseur de la parole qu'Il nous a donnée.

C'est une noble tâche, et nous devons la prendre très au sérieux. Il y a donc cette encyclopédie avec laquelle nous devons nous familiariser. Remarquez le texte en gras au bas de la page 10, dans ce petit paragraphe, à peu près à la troisième ligne.

Je fais ce commentaire. Un processus inverse, en d'autres termes, si nous devons retourner cette chose et la retourner, un processus inverse consisterait à lire dans le texte de la Bible plutôt qu'à partir de celui-ci. Permettez-moi de le répéter.

Si nous devons inverser l'encyclopédie théologique et faire de la théologie du ministère le fondement, nous gâcherions toute l'encyclopédie, car le ministère est le produit de toutes ces autres choses. Il n'en est pas la source. On ne peut pas travailler du haut vers le bas.

Vous travaillez de bas en haut. Chacun informe le suivant, et tous s'intègrent de sorte que nous pouvons tirer parti les uns des autres. Le ministère peut aider une personne en exégèse ou en théologie biblique, historique, systématique ou philosophique à prendre conscience de l'importance de ce qu'elle fait alors que d'autres sortent et proclament l'enseignement de la Bible au monde.

Nous devons donc intégrer et non pas diviser. Nous devons prendre toutes ces disciplines ensemble et essayer de les appliquer à mesure que nous travaillons sur des sujets importants dans notre monde. Il y a peut-être parmi vous qui suivez ces cours et qui êtes responsables de ministères dans une autre partie du monde, peut-être en Asie, peut-être dans certains pays slaves, en Amérique du Sud, dans des pays arabes, au Moyen-Orient, en Asie.

Dans de nombreux endroits où le ministère a lieu, et vous êtes un responsable de ministère, vous pouvez dire : « Je me sens tellement dépassé ». Eh bien, c'est bien, car comme Job était déconcerté de mieux se battre, le fait d'être dépassé vous montre le sérieux de ce que vous faites. Alors, comment gérez-vous le fait d'être dépassé ? Vous cherchez à rassembler une communauté de dirigeants qui peut fonctionner et apporter la théologie du ministère à vos fidèles d'une manière qui ne

se contentera pas de rassembler des membres pour votre église, même si les chiffres sont bons, mais qui lui donnera une base qui pourra être maintenue à travers les temps changeants, à travers les changements de culture.

De nombreuses églises, et peut-être les États-Unis, sont en tête de liste à certains égards, et à bien des égards, l'Église des États-Unis a du mal à s'égarer. Elle cherche des astuces pour pouvoir proclamer la Parole au lieu d'établir les fondations dont nous avons besoin pour proclamer la Parole. Nous avons donc des défis à relever, c'est certain, et ils s'appliquent à nous tous, pas seulement à quelques-uns.

Nous travaillons donc de bas en haut dans ces catégories. Nous arrivons maintenant à l'aspect suivant de mon paradigme, qui est le paradigme de la manière dont la Bible nous enseigne. J'appelle les trois niveaux d'enseignement biblique, et ils nous enseignent de manière directe, de manière implicite et de manière constructive.

Regardez la page 11 et vous trouverez le tableau intitulé Les trois niveaux de l'enseignement biblique. J'ai encore une fois utilisé la pyramide comme une image de la façon dont cela fonctionne. Ainsi, le direct se trouve au bas de la pyramide.

Notre première tâche consiste à découvrir ce que dit réellement la Bible dans son temps et son espace, dans ses conventions, et ce qu'elle était censée transmettre à son public d'origine. Ensuite, nous nous éloignons de cela et nous attaquons à des segments plus vastes des Écritures. Qu'est-ce que cela implique ? J'ai imprimé chacune de ces catégories en détail, et je les illustrerai chacune dans un instant.

Il y a dans les Écritures de très nombreux points très importants qui ne sont pas explicitement mentionnés. Je vais le dire autrement. On ne peut pas consulter la Bible et y trouver un texte de référence.

Le texte de preuve est un concept. Voici un verset biblique qui dit exactement ce que j'essaie de vous dire. Il existe de nombreuses questions importantes pour lesquelles il n'existe pas de texte de preuve. Cependant, de nombreuses questions importantes sont traitées par les Écritures au moyen d'une compilation, d'une corrélation de textes et de différents enseignements.

Par exemple, il n'y a pas de verset biblique en soi, et nous en parlerons dans 1 Corinthiens 7, qui dit : « Maris, ne battez pas vos femmes », par exemple. Il n'y a pas de verset qui dit simplement : « Ne battez pas vos femmes ». Je pense que nous serions très stupides si nous pensions que Dieu nous dirait de ne pas battre nos femmes s'il nous mettait face à face pour répondre à cette question.

Mais nous avons un passage des Écritures qui parle d'aimer ses femmes. Nous avons un passage des Écritures qui parle du respect entre les sexes : des hommes envers les femmes et des femmes envers les hommes. Même des parents envers les enfants.

La Bible nous dit de ne pas frustrer nos enfants. C'est une question intéressante à étudier, n'est-ce pas ? Pour répondre, comment se fait-il que nous ne frustrions pas nos enfants ? Je pourrais vous demander qui est en train d'auditer ; si vous êtes un homme, frustrez-vous votre femme ? Ou l'encouragez-vous et l'aidez-vous ? Et je pourrais dire la même chose aux femmes. Frustrer-vous votre mari ? Ou l'encouragez-vous et l'aidez-vous ? Il y a donc un élément réciproque : lorsque nous commençons à examiner tous les détails des Écritures, nous n'avons peut-être pas un texte de preuve qui contient autant de mots que nous recherchons, mais nous avons de nombreux endroits où aller pour découvrir la vérité.

Il n'y a pas très longtemps, une grande célébration a eu lieu en l'honneur de Wilberforce. Vous connaissez certainement le nom de Wilberforce dans le monde occidental, car il a joué un rôle déterminant dans la fin de la traite des esclaves. Cet événement a eu lieu en Angleterre, et c'est très triste parce que l'esclavage a été aboli, et non parce que les hommes politiques qui pouvaient l'arrêter en ont reconnu la moralité.

Ce fut stoppé pour des raisons économiques. N'est-ce pas triste ? Mais un groupe d'hommes très intelligents a réussi à faire arrêter cette pratique parce que ce n'était plus quelque chose qui rapportait de l'argent. C'est triste dans l'histoire du monde occidental.

Il aurait fallu mettre un terme à cette pratique pour des raisons morales, mais ce ne fut pas le cas. Malheureusement, et d'une certaine manière, il n'y a pas un seul verset dans la Bible qui dise de ne pas avoir d'esclave. En fait, le Nouveau Testament parle constamment de l'esclavage du Christ, en utilisant une métaphore, car cela faisait tellement partie de la culture.

Au premier siècle, les gens sous contrat étaient partout. À Rome, en fait, il existe une histoire qui raconte qu'à un moment donné, quelqu'un au sein des structures de pouvoir de Rome a eu la brillante idée d'habiller les serviteurs sous contrat d'une certaine manière afin que tout le monde sache qui ils étaient. J'ai entendu cette histoire, je l'ai lue et je l'ai vue citée.

Je ne peux pas garantir son historicité, pour être franc, mais cela constitue certainement une bonne illustration dans un sens ici. Mais ils ont découvert que lorsqu'ils sont sortis le lendemain, juste pour mettre cela sous forme d'histoire, ils ont regardé autour d'eux et ont vu plus de gens habillés en serviteurs sous contrat qu'en affranchis. Eh bien, cela a fini par des uniformes spéciaux pour les serviteurs à Rome.

Ils ne voulaient pas attirer trop d'attention. Certaines personnes célèbres de l'histoire de l'Empire romain étaient en fait des serviteurs. Ils appartenaient à quelqu'un.

Ce n'était pas souvent le même type d'esclavage, et parfois c'était le cas. Les gladiateurs, par exemple, étaient une forme d'esclavage. Nous sommes un peu familiers avec cela ces derniers temps grâce à certains livres et autres.

Mais l'esclavage américain était un type d'esclavage complètement différent de celui dont étaient victimes certains Romains, certains dirigeants et certains responsables éducatifs du système romain. Nous n'avons pas de verset à ce sujet, mais je voudrais vous dire que la Bible est contre ce que nous voyons dans l'esclavage, tout à fait contre. En fait, nous pourrions prendre le livre de Philémon et y trouver ce que j'appellerais une implication extrêmement forte de l'enseignement, et non un texte de preuve en soi, car Paul ne renvoie pas Onésime à Philémon.

Onésime était un esclave en fuite. Mais il demande à Philémon de lui enseigner, de traiter Onésime comme un frère. Il y a donc de très fortes implications dans Philémon, et pourtant ce n'est pas exactement un texte de preuve.

Les implications de la Bible sont donc importantes, mais elles ne se résument pas à trouver un verset. Permettez-moi de dire quelques mots sur les preuves textuelles. Il est très tentant pour les gens d'utiliser la Bible et de trouver un verset qui dit ce qu'ils veulent dire.

Vous pouvez le faire. La Bible est un gros livre, et si vous regardez suffisamment longtemps, vous trouverez une série de mots qui justifieront ce que vous voulez dire. Elle ne le justifie pas.

Il s'agit simplement d'un accord verbal. Mais le fait est que vous sortez ces choses de leur contexte. Je me souviens d'un passage, par exemple, qui disait qu'il fallait éviter toute apparence de mal, comme l'a dit le roi Jacques dans la traduction du texte des Thessaloniens.

Et je me souviens que lorsque j'étais jeune chrétien, ce verset était utilisé. N'allez pas au cinéma. Les films sont mauvais.

N'allez pas dans un restaurant qui est aussi un bar, car boire est un mal. Les gens s'en servaient comme d'un levier, d'un pied-de-biche, pour pousser les gens dans la direction qu'ils voulaient qu'ils prennent. Ils s'en servaient comme d'un texte de preuve.

En fait, ce n'est même pas le sujet du verset. Le verset dit littéralement qu'il faut éviter toute forme de mal. Il faut donc se référer à la Bible et définir ce qu'est un mal avant de pouvoir orienter les autres dans la direction que vous souhaitez.

Ainsi, le verset a été utilisé et mal interprété plutôt que compris. Il existe de nombreux passages de ce genre, et nous courons tous le risque de prendre des passages et de les transformer en ce que nous voulons qu'ils soient. J'ai une petite illustration de cela.

J'utilise une imagerie appelée ventriloquie herméneutique. L'herméneutique est un terme qui a trait à l'interprétation de la Bible. En fait, ce mot se retrouve même dans le Nouveau Testament grec.

Quand Jésus était sur la croix, et qu'ils ont mis sur sa tête un écriteau indiquant qu'il était le roi des Juifs, etc., ils ont utilisé ce mot, qui a été interprété comme... Ai-je bien compris cette illustration ? Vous feriez mieux de vérifier. Je ne vais pas arrêter la bande à ce stade et essayer de supprimer cela.

Mais quand je me mets à utiliser une illustration que je n'ai pas écrite, il m'arrive parfois d'avoir un petit moment de réflexion sur ce point. Mais vous voyez ce que je veux dire, c'est que l'interprétation est... L'herméneutique a donc quelque chose à voir avec l'interprétation.

La ventriloquie herméneutique, c'est ça l'imagerie. Vous savez ce qu'est un ventriloque, une personne qui a un petit mannequin, qui a son bras dans la poupée et qui lui fait dire ce qu'elle veut qu'il dise. La ventriloquie herméneutique, c'est quand les gens prennent la Bible et la traitent comme un mannequin et lui font dire ce qu'ils veulent qu'elle dise.

Il y a beaucoup de ventriloquie herméneutique dans notre monde. Bien sûr, vous pouvez aller dans la Bible et trouver des mots et dire ce que vous voulez dire, mais la question est de savoir si c'est ce que la Bible enseigne, ou si vous avez inséré dans les Écritures un sens qui n'y existait pas. Nous devons tous être prudents. Au niveau implicite, c'est très facile à faire, mais c'est encore plus facile à faire au niveau suivant, qui est le niveau de construction créative tout en haut.

Le niveau de construction créative est une construction créée à partir de données et placée dans un système pour enseigner quelque chose. Par exemple, le prémillénarisme est une construction créative sur la fin des temps. Tout millénarisme est une construction créative sur la fin des temps.

Le calvinisme est une construction créative. L'arminianisme est une construction créative. Cela ne veut pas dire qu'ils ne sont pas liés à des versets.

Bien sûr, toutes ces interprétations se rapportent à des passages, mais chacune d'entre elles constitue une explication globale de la Bible dans son ensemble, et les éléments de la Bible s'inscrivent dans cette explication globale. C'est une autre raison, et vous pouvez très rapidement comprendre pourquoi nous avons toute cette

variété d'interprétations dans certains domaines assez importants, car, en tant qu'êtres humains, nous nous sommes penchés sur les Écritures et avons créé nos propres constructions. Cela se produit sur une longue période de temps.

Cela se passe généralement au sein d'une communauté historique, mais ensuite, quelqu'un écrit le manuel sur cette construction particulière, et ensuite tout le monde se met en rang. Eh bien, nous devons tester ces choses parce qu'il n'existe aucun texte de preuve pour aucun de ces points de vue, mais il existe une compilation de textes qui sont rassemblés de manière logique pour essayer de prouver une certaine compréhension générale des Écritures dans leur ensemble. Par exemple, vous avez ce que nous appelons la théologie de l'alliance qui considère la Bible d'une certaine manière.

Il y a la théologie dispensationaliste qui considère la Bible d'une certaine manière. Ces deux approches sont comme des lentilles que l'on place sur les Écritures pour les amener à une certaine conformité avec certaines compréhensions. Mais attention, car ils prétendront, et ils auront raison, que les Écritures les ont conduits à ces compréhensions.

Tout le monde prétend cela, n'est-ce pas ? Quelqu'un ne prétend-il pas que sa vision macro de la Bible n'est pas le produit de l'étude de la Bible elle-même ? Tout le monde prétend cela, et pourtant, regardez combien nous avons de différences. Notre tâche n'est pas de lever les bras au ciel et de dire : « Que suis-je censé faire ? » Notre tâche est d'en être conscient et, au lieu d'être victimes de toute cette diversité, de la gérer, de la classer et de la mettre au centre de la réflexion. Maintenant, dans cette construction de direct, implicite et créatif, je veux que vous voyiez autre chose.

Sur les côtés de ma pyramide, j'ai des flèches qui montent. Sur le côté gauche, on monte de l'intention d'enseignement à l'analyse théologique. De quoi s'agit-il ? Eh bien, au bas de la pyramide, lorsque vous traitez d'un certain passage, vous pouvez aller très loin dans la théologie exégétique et biblique pour déterminer ce que ce texte signifie.

Il y a un sens dans le texte. Nous ne sommes peut-être pas parfaits dans ce domaine, mais nous pouvons aller très loin pour déterminer ce que l'auteur a fait et sur quoi porte sa communication. C'est l'intention pédagogique.

L'intention de l'auteur est une autre façon de le dire. Maintenant, je me rends compte que je suis très consciente du débat sur l'intention de l'auteur et que je ne peux pas m'écarter de tout cela. Le célèbre livre de Vanhoozer, *Is There a Meaning in the Text*, arrive à la conclusion que oui, il y en a une.

C'est un livre très structuré à lire. Il y a donc toute une histoire de l'herméneutique. Y a-t-il un sens dans le texte, et comment pouvons-nous en tirer un sens ? Mais je vous affirme simplement que oui, il y en a un. C'est l'objectif de l'enseignement.

Mais à mesure que l'on monte la pyramide vers la construction créative, on entre dans ce que l'on appelle l'analyse théologique, où des individus compétents, formés à fond à l'étude de la Bible et peut-être à l'étude de leur propre tradition, rassemblent les Écritures et leur signification telle qu'ils les ont connues en tant que tradition, et mettent en perspective ces analyses théologiques d'une variété d'interprétations, d'une variété de macro-structures sur la façon d'aborder la Bible et le ministère chrétien. C'est donc le côté gauche. Ainsi, à mesure que l'on monte la pyramide, on fait davantage d'interprétation.

Au fur et à mesure que nous descendons, nous nous rapprochons de ce qui était dit à l'origine. Mais encore une fois, la pyramide n'est pas bifurquée ; elle est intégrée de sorte que nous pouvons voir les lignes de raisonnement du bas vers le haut, et nous pouvons tester ces lignes de raisonnement et dire : celles-ci sont fortes. Celles-ci ne sont pas si fortes. Celles-ci sont convaincantes, mais pas si convaincantes.

En fin de compte, je peux garantir qu'ils s'adapteront à la construction créative, car c'est ce que font les personnes compétentes lorsqu'elles écrivent des théologies. Sur le côté droit de la pyramide, nous avons ce qu'on appelle une taxonomie. La taxonomie est un terme pédagogique qui fait référence aux niveaux de compréhension, du plus simple au plus complexe.

Et donc, en bas du tableau, nous l'appelons une taxonomie basse. Cela ne veut pas dire qu'il s'agit d'une taxonomie facile. Cela signifie qu'il s'agit d'une approche plus brutale de la taxonomie.

Vous pouvez étudier ce que Jean 3 veut dire quand il affirme que, si l'homme n'est pas né de nouveau, il ne peut pas voir le royaume de Dieu. Vous découvrirez une variété de points de vue sur la manière d'analyser cette déclaration et sa signification dans l'histoire du salut. Vous pourriez aller la chercher et trouver de bonnes idées.

Il y a des faits bruts dans lesquels vous pouvez effectuer des recherches. C'est à l'extrémité inférieure de la taxonomie. Au fur et à mesure que vous montez dans la pyramide, vous avez une taxonomie élevée, ce qui signifie que vous avez beaucoup plus d'hypothèses secondaires .

Cela signifie ceci parce que je pense que cela signifie ceci ici et parce que j'en suis venu à considérer que cela signifie ceci ici, alors cela doit signifier ceci ici. C'est un lien d'hypothèses. Et, bien sûr, comme nous le savons bien, les hypothèses doivent toujours être testées.

C'est pourquoi les éléments qui se trouvent au sommet de notre pyramide, ces macro-systèmes et les constructions créatives que l'histoire de la théologie a produites, doivent être testés. Ce ne sont pas les Écritures, ni l'autorité.

Ils sont le produit des Écritures et nous devons donc les parcourir à travers l'encyclopédie théologique. Nous devons les parcourir à travers la pyramide des constructions implicites et créatives directes afin de pouvoir porter un jugement solide sur la nature convaincante ou non des différents arguments concernant l'interprétation des Écritures. Je sais que cela fait beaucoup à assimiler, dans une conférence où vous êtes dans une autre partie du monde, et je suis ici, et je fais une présentation synthétique.

Nous ne pouvons pas prendre un semestre, pour ainsi dire, et nous devons construire les éléments qui vous aideront à comprendre cela. Je pense que vous pouvez comprendre les points fondamentaux qui sont abordés. Je suppose que c'est la compréhension de ces points qui serait difficile.

Comment intégrer cela ? Comment l'appliquer dans votre propre contexte théologique et ministériel ? Eh bien, cela prend du temps, mais il faut un début, et le début c'est maintenant, lorsque vous lisez mon document et que vous réfléchissez à ces éléments. Maintenant, je garde ces conférences vidéo au moins dans un certain laps de temps pour que vous n'ayez pas à rester assis là pendant un temps ridicule dans un seul cadre dans ces vidéos. Cela signifie que j'interromprai certains documents et y reviendrai, et c'est ce que je vais faire maintenant.

Nous en sommes à la troisième leçon vidéo et nous avons examiné comment la Bible nous enseigne. Nous avons posé les bases. Je vais revenir avec la quatrième vidéo et nous allons poursuivre cette conversation en y ajoutant la question de la validation, qui fait l'objet du prochain document, du prochain paquet de notes que vous pouvez récupérer sur le site.

Je vais essayer de vous présenter la manière dont la Bible enseigne et la manière dont vous faites des recherches sur la Bible pour essayer de vous faire avancer dans la perspective globale de ce que signifie pour vous laisser réellement la Bible être votre guide, de ne pas traiter la Bible comme un mannequin, comme un ventriloque herméneutique, mais de prendre la Bible au sérieux et de laisser la Bible vous guider plutôt que de la laisser guider par vous-même. Je vous verrai la prochaine fois.

Je suis le Dr Gary Meadors dans son enseignement sur le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la conférence 3, Comment la Bible nous enseigne. Trois niveaux d'enseignement biblique, partie 1.